

CONGREGATION DES
ROGATIONNISTES DU CŒUR DE JESUS

« Ravive le don de Dieu » (2 Tm 1, 6).

*Les vœux religieux dans la vie
des Rogationnistes*

Lettre du Père Général
P. Bruno Rampazzo, RCJ

ROME 2026

Présentation

Chers confrères,

c'est avec un cœur plein de gratitude et de reconnaissance envers le Seigneur que nous avons entamé les célébrations du centenaire de l'entrée au ciel de notre Fondateur, saint Hannibal Marie Di Francia.

Cet anniversaire est une occasion importante de « raviver le don de Dieu » (cf. 2 Tm 1,6) qui nous a été donné, en tournant notre regard vers le Christ, qui nous a appelés à le suivre et à partager sa vie. En tirant parti de ce que le Père Hannibal nous a dit dans la Cinquième Déclaration, nous reconnaissons que « l'essence de la vie religieuse réside dans la pauvreté, l'obéissance et la chasteté ».

Au cours des derniers Chapitres généraux de la Congrégation, on a souligné à plusieurs reprises le peu d'attention accordée à ces dons que sont les vœux, qui ont caractérisé la vie du Christ, qui nous ont été transmis comme conseils évangéliques, et qui doivent inspirer notre vie consacrée rogationniste.

À l'approche du 6 août, Transfiguration du Seigneur, premier centenaire de l'approbation canonique de la Congrégation des Rogationnistes et des Filles du Divin Zèle (1926-2026), en réponse aux aspirations des confrères, je souhaite partager avec vous une brève réflexion sur les vœux religieux, « perles très précieuses et grâces très spéciales », comme avait coutume de le dire saint Hannibal.

1.

À LA RACINE DE LA QUÊTE DE SPIRITUALITÉ

Un besoin renouvelé de spiritualité

Au cours des dernières années, on perçoit de toutes parts un besoin renouvelé de spiritualité. Ce besoin ne provient pas seulement des milieux religieux, des institutions ecclésiales et des communautés de base, mais il émerge surtout dans le monde laïc ; il jaillit du cœur de nombreuses personnes qui cherchent des réponses authentiques aux défis mondiaux, de plus en plus menacés par les injustices, les discriminations, les violences de genre et les processus d'exclusion. L'enjeu est de taille. De l'Orient à l'Occident, du Sud au Nord du monde, on perçoit le désir urgent d'interpréter le sens de la vie à la lumière du « Tout Autre ».

En réfléchissant à la nécessité de mettre en œuvre la « nouvelle évangélisation », le pape Léon XIV souligne qu'il existe aujourd'hui une « forte demande de spiritualité », surtout de la part des jeunes. La nouvelle génération n'a pas de réticences à l'égard de l'Évangile ; au contraire, beaucoup, lorsqu'ils le redécouvrent, souhaitent mieux le connaître, car ils pressentent qu'il recèle le secret d'un bonheur véritable. Dans sa récente lettre encyclique *Magnifica Humanitas*, le pape Léon nous

invite à réfléchir aux conséquences du « paradigme technocratique » et au rôle du « pouvoir numérique », qui doit être régulé dans une optique d'humanisation et de respect de la dignité et de la liberté de chaque personne humaine. Nous nous inscrivons dans cette ligne pour répondre à l'exhortation du pape Léon à opérer un discernement spirituel nécessaire¹.

Repartir de l'identité charismatique

Pour nous, le discernement spirituel implique un approfondissement de l'identité charismatique qui constitue l'essence même de notre vie de disciples de Jésus sur la voie tracée par saint Hannibal M. Di Francia. Alors que nous nous apprêtons à vivre le centenaire de la mort de saint Hannibal (1927-2027), nous répondons à l'invitation à vivre un authentique discernement à la lumière de l'histoire féconde de la « famille du *Rogate* »². Le discernement spirituel consiste à redonner tout son sens à la valeur génératrice du charisme du *Rogate* à la lumière des changements survenus à notre époque, en sachant saisir les signes du projet de Dieu, la Providence divine, qui s'inscrit dans l'histoire et, en particulier, au sein de notre famille religieuse³. Nous sommes convaincus que la fécondité de la vie baptismale et du cheminement spirituel de la famille du *Rogate* repose sur une appropriation toujours plus convaincue et approfondie de notre identité charismatique et de son incarnation progressive dans le tissu ecclésial et social du peuple de Dieu.

Le don des vœux de la vie religieuse

Conscients de l'exigence du discernement spirituel et du besoin de renouveau de la vie consacrée qui en découle⁴, nous souhaitons porter notre attention sur le don des vœux religieux⁵ qui marquent la volonté commune de sanctification selon l'Évangile. Ce style a été intériorisé et vécu de manière extraordinaire par notre fondateur et par tous ceux et celles qui ont répondu avec générosité à l'appel du charisme rogationniste depuis les origines de notre famille religieuse. Nous sommes convaincus de la nécessité d'approfondir la valeur et la qualité des vœux religieux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance⁶, auxquels s'ajoute le quatrième vœu de prière du *Rogate*. Cet approfondissement qualitatif doit être replacé dans le contexte du

¹ Cf. LEONE XIV, *Magnifica Humanitas*, Città del Vaticano 2026, nn. 92-93.

² Cf. B. RAMPAZZO, *Verso il Giubileo in preghiera con Padre Annibale*. Lettera Circolare di P. Bruno Rampazzo alla Famiglia del Rogate, Roma 2024.

³ Cf. CONGREGAZIONE DEI ROGAZIONISTI DEL CUORE DI GESÙ, *Costituzioni*, Roma 2010, art. 9.

⁴ Cf. A. PIGNA, *Vita consacrata*, in *Dizionario di Pastorale Vocazionale*, a cura del Centro Internazionale Vocazionale Rogate, Editrice Rogate, Roma 2002, 1269-1283.

⁵ Cf. A. PIGNA, *Voto*, in *Dizionario enciclopedico di Spiritualità*, a cura di E. Ancilli, vol. III, Città Nuova, Roma 1995, 2689-2693; S. MAJORANO, *Voti*, in *Nuovo Dizionario di Teologia Morale*, a cura di F. Compagnoni, G. Piana, S. Privitera, San Paolo, Cinisello Balsamo (MI) 1999⁴, 1520-1526. Per l'approfondimento biblico, cf. R. CAVEDO, *Voto*, in *Dizionario Biblico della Vocazione*, a cura di G. De Virgilio, Centro Internazionale Vocazionale Rogate, Roma 2007, 1009-1011.

⁶ Cf. G. FIRSZT, «Povertà, obbedienza, castità sulla formazione alla classica triade dei consigli evangelici ai tempi d'oggi», in *Itinera Spiritualia* 1 (2008) 113-134.

cheminement que nous parcourons en vue du jubilé hannibalien de 2027 et nous pousse à incarner toujours mieux le style évangélique de la vie consacrée, afin qu'il se renforce pleinement et puisse continuer à être un témoignage crédible de la joie d'être unis au Père, en Jésus-Christ par l'Esprit Saint.

La mémoire vivante des vœux dans la vie consacrée

Il convient de rappeler que « les vœux religieux sont un engagement solennel et perpétuel à vivre intégralement les conseils évangéliques, la réponse de la créature à l'invitation de Dieu qui appelle à une vie particulièrement engagée dans l'imitation intégrale du Christ »⁷. En adoptant la pratique des conseils évangéliques, chacun de nous s'est engagé à vivre les vœux de la vie consacrée d'un cœur sans partage au sein d'une communauté religieuse concrète, ouvert à la communion ecclésiale dans un esprit de fraternité familiale et de service réciproque. Comme le rappelle l'apôtre Paul à Timothée, nous nous sentons nous aussi interpellés par l'invitation à « raviver le charisme de Dieu » que nous avons reçu (2 Tm 1, 6) et à le faire fructifier pour le bien de l'Église et de la famille du Rogate. Le souvenir du don reçu doit devenir de plus en plus vivant, concret et dynamique. En partant de la confirmation de notre engagement constant et quotidien, approfondissons la valeur du choix libre d'accueillir et d'incarner les conseils évangéliques⁸ en suivant la voie tracée par saint Hannibal.

2.

LES VŒUX RELIGIEUX A LA SUITE DE JESUS-CHRIST

En fixant notre regard sur Jésus-Christ

Il est fondamental de savoir situer la réflexion sur la nature des vœux dans la vie consacrée en fixant notre regard sur la personne de Jésus-Christ. C'est Lui que nous voulons suivre et c'est en Lui que nous voulons confirmer la vocation à laquelle nous avons été appelés. Le cheminement intérieur d'assimilation à la personne de Jésus implique un engagement intérieur constant. Un tel dévouement est d'autant plus nécessaire pour ceux qui vivent le charisme du *Rogate* et s'engagent à implorer le Père céleste « afin qu'il envoie des ouvriers dans sa moisson » (Mt 9, 37). C'est précisément parce que notre identité de baptisés et de consacrés repose fondamentalement sur la suite de Jésus que notre modèle reste sa personne, authentiquement humaine et essentiellement divine. Dans les récits évangéliques et les témoignages néotestamentaires qui en découlent, Jésus de Nazareth est désigné par divers titres christologiques⁹. Notre attention se concentre sur quatre qualificatifs liés à quatre

⁷ PIGNA, *Voto*, 2690-2691.

⁸ Cf. A. LATTUADA, *Consigli evangelici*, in *Nuovo Dizionario di Teologia Morale*, 137-145; A. PIGNA, *Consigli*, in *Dizionario enciclopedico di Spiritualità*, vol. I, 610-614.

⁹ Per approfondire in chiave vocazionale il tema, cf. R. FABRIS, *Gesù Cristo*, in *Dizionario Biblico della Vocazione*, 359-365.

vœux : a) Jésus « époux », exemple de chasteté ; b) Jésus « pauvre », exemple d'essentialité ; c) Jésus « obéissant », exemple de pleine conformité à la volonté du Père ; d) Jésus « maître » de la prière du *Rogate*.

Premier vœu : Jésus « époux », exemple de chasteté

« Offrez vos corps comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu » (Rm 12, 1). Dans la logique du don total, nous sommes appelés à vivre la chasteté en réponse à l'appel du Seigneur. La virginité pour le royaume des cieux constitue un signe précieux qui indique la primauté de la communion nuptiale avec Dieu. Elle est un signe fécond de la « vie future », témoigné dans le présent de notre histoire. Le don de la « chasteté » pour le royaume des cieux est profondément enraciné dans la tradition chrétienne et dans la pratique de la vie consacrée¹⁰. Du point de vue biblique, la chasteté¹¹ concerne la sphère de la personne dont le centre est la dimension affective et volitive du « cœur ».

Approfondissement biblique

Dans la révélation biblique, le terme « cœur » (hébreu : *leb* ; grec : *kardia*) est associé à diverses images et figures qui font allusion à la conscience intime de l'homme, au siège profond de son identité mystérieuse, dans lequel il saisit la prétention de son être et de sa vérité projetée. Le cœur ne signifie pas directement l'amour, mais le centre de la personne, qui, en Christ, est tout amour. Le thème du « mariage » est étroitement lié à la notion de cœur ; il est symbolisé par la relation entre l'époux et l'épouse et par les symboles qui constituent cette relation d'amour. L'image nuptiale est utilisée tant dans une perspective anthropologique que théologique, notamment pour évoquer la fidélité à l'alliance. L'amour fidèle de *Yhwh* est l'amour d'un « époux » pour son « épouse ». C'est Dieu lui-même qui se définit comme « époux » (cf. Is 54,5) pour exprimer symboliquement son amour envers chaque créature et en particulier envers le peuple élu.

Outre l'histoire poignante racontée dans le *Cantique des Cantiques*, consacrée à l'épopée de l'amour en tant que symbole théologique de la relation entre *Yhwh* et le peuple, l'image nuptiale est présente dans la Bible à d'autres passages importants, dans des contextes et avec des protagonistes différents, notamment dans les livres prophétiques. Le protagoniste le plus connu est le prophète Osée et son expérience conjugale (cf. Os 1-3), d'où ressort la profonde symbolique nuptiale appliquée au jugement prophétique de l'infidélité du peuple à l'alliance avec Dieu. L'histoire d'amour tourmentée du prophète révèle le projet de salut de Dieu, qui aboutit à

¹⁰ Cf. A. MARCHETTI – M. CAPRIOLI, *Castità*, in *Dizionario enciclopedico di Spiritualità*, vol I, 467-474; S. MAJORANO, *Verginità consacrata*, in *Nuovo Dizionario di Teologia Morale*, 1427-1435; R. CANTALAMESSA, *Verginità*, Ancora, Milano 2014. Per il contesto rogazionista, cf. CONGREGAZIONE DEI ROGAZIONISTI DEL CUORE DI GESÙ, *Costituzioni*, artt. 31-36.

¹¹ Cf. D. MARZOTTO, *Castità- verginità*, in *Dizionario Biblico della Vocazione*, 106-117.

l'amour qui sauve son peuple de l'infidélité : « Je les guérirai de leur infidélité, je les aimerai de tout mon cœur, car ma colère s'est détournée d'eux » (Os 14,5). La symbolique nuptiale liée au thème du cœur est présente chez Jérémie (Jr 31,31-34) et Ézéchiël (Ez 36,24-28), avec des traits similaires à ceux du prophète Osée. Dans la continuité du motif nuptial de l'Ancien Testament, la métaphore du mariage est appliquée à la réflexion christologique et ecclésiologique du Nouveau Testament. Le binôme « époux/épouse » (hébreu : *kallāh* ; grec : *nymphē-nymphios*) apparaît dans le Nouveau Testament presque exclusivement au sens figuré. Dans les Évangiles synoptiques, on trouve l'usage nuptial en Mt 9,15 (parallèles : Mc 2,19-20 ; Lc 5, 33-35), où c'est Jésus lui-même qui se définit comme « l'époux », en paraphrasant sa venue salvifique dans l'histoire par l'image d'une fête nuptiale. La dimension nuptiale est mise en évidence dans la parabole eschatologique des dix vierges (Mt 25,1-13), confirmant ainsi que la valeur de la virginité se projette dans le mystère éternel de Dieu, plénitude d'amour.

Application spirituelle

Vivre la condition de virginité avec un cœur chaste, c'est suivre Jésus-Christ « époux », se laisser guider par ses sentiments, laisser transparaître dans notre vie la dynamique d'un cœur libre et capable de s'ouvrir à tous. C'est dans cet esprit que nous sommes appelés à témoigner de la joie du don de nous-mêmes dans nos relations avec Dieu et avec notre prochain. Celui qui suit le Christ époux aime de tout son être et décide de servir les autres d'un cœur sans partage. Cette condition existentielle réaffirme l'importance de se faire « eunuques pour le royaume des cieux » (Mt 19, 12) et la beauté de la chasteté, non pas considérée comme un simple renoncement, mais comme une précieuse offrande spirituelle.

La parole du Père

« Quant à la chasteté, je reconnais que c'est là cette précieuse vertu que Jésus-Christ, notre Seigneur, a apportée sur terre pour en faire la dot de ses ministres élus, et des âmes bienheureuses qu'il appelle miséricordieusement à l'union d'amour la plus intime, par le biais de la vie religieuse... Je reconnais que ce vœu est l'un des devoirs les plus sacrés du prêtre et du religieux, et que même manquer de manière vénielle et volontaire à ce vœu prononcé est le début d'un relâchement funeste dans toutes les autres vertus, d'obscurcissement de l'intelligence, d'affaiblissement des forces spirituelles et d'une plus grande audace du démon à redoubler ses tentations, et c'est s'engager sur la voie de la ruine totale de l'âme. Ainsi, si je ne suis pas chaste d'âme et de corps, d'esprit et de cœur, si je ne suis pas humble, si je ne suis pas obéissant, si je ne suis pas sincère, je ne serai pas observant, je ne serai ni religieux, ni chrétien ! ... Je promets de toujours contempler l'excellence et l'importance de la chasteté, et d'implorer quotidiennement et avec ferveur toute l'aide du Très Saint Cœur de Jésus, de la Très Sainte Vierge Immaculée, des Anges, des Saints, de mon Saint

Ange Gardien, afin de préserver jalousement, à l'abri de la moindre tache, la Sainte Chasteté. ..Je déclare et je promets que je m'efforcerai de toutes mes forces, et jusqu'au dernier souffle de ma vie, de cultiver la chasteté intérieure et extérieure. Pour préserver la Sainte Chasteté, j'aimerai la mortification, tant de l'amour-propre que des sens » (cf. 5^{ème} Déclaration).

Deuxième vœu : Jésus « pauvre », exemple d'essentialité

En présentant la valeur spirituelle de la collecte, l'apôtre Paul s'adresse aux Corinthiens en ces termes : « Vous connaissez en effet la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ : alors qu'il était riche, il s'est fait pauvre pour vous, afin que vous deveniez riches par sa pauvreté » (2 Co 8, 9). En tant que telle, la pauvreté dépeint la condition dramatique de privation des biens nécessaires, au niveau personnel, familial et communautaire. Les formes de pauvreté qui nous sont connues sont diverses : de la situation d'indigence économique à la marginalisation sociale, de la privation de relations familiales et affectives aux situations de maladie, de solitude et de vieillesse. Le deuxième vœu que nous sommes appelés à vivre à la suite du Christ se traduit par le choix de se faire pauvres pour le royaume des cieux.

Approfondissement biblique

Du point de vue biblique, le thème des pauvres et de leur secours est largement attesté tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament¹². Tant sur le plan narratif que normatif, il est réaffirmé que Dieu protège les pauvres et prend la défense des faibles (cf. Dt 15,1-15 ; Is 29,19). Les récits patriarcaux (Jacob, Joseph), l'événement de l'Exode et les étapes successives de l'histoire d'Israël confirment la bienveillance constante de *Yhwh* envers les plus démunis. La communauté élue est appelée à vivre le même amour solidaire que Dieu. C'est dans cette ligne que s'inscrivent les attitudes exigées envers les nécessiteux, telles qu'elles sont attestées dans la législation mosaïque (cf. Dt 24,10-15). Dans le livre des Proverbes, il est demandé au croyant de défendre celui qui est dans le besoin (cf. Pr 22,22-23). Outre l'année sabbatique, qui fait l'objet d'un ensemble de dispositions axées sur la solidarité envers les pauvres (cf. Ex 23,10-12 ; Lv 25,6-7) et à l'année jubilaire (cf. Lv 25,8-55), se distinguent les règles relatives à l'hospitalité et les prescriptions légales qui imposent la reconnaissance des droits fondamentaux : le droit à la subsistance (cf. Lv 19,20 ; 23,22), au respect (cf. Ex 22,20-23 ; 23,9) et à la bienveillance (cf. Dt 10,19). De même, l'étranger (hébreu : *ghēr* ; grec : *xenos*) qui se trouve dans une situation économique précaire doit être accueilli et aidé, comme c'est le cas pour les veuves et les orphelins d'Israël. La prière d'Israël évoque l'idée de savoir voir, dans le pauvre et dans sa souffrance, la présence de Dieu. Reprenant cette tradition, Jésus révèle son amour préférentiel pour les petits et les

¹² Cf. L. VARI, *Povero*, in *Dizionario Biblico della Vocazione*, 715-723; R. CANTALAMESSA, *Povertà, Ancora*, Milano 2012. Per la famiglia rogazionista, cf. CONGREGAZIONE DEI ROGAZIONISTI DEL CUORE DI GESÙ, *Costituzioni*, artt. 31-36.

misérables. Ce sont eux qui incarnent et témoignent de la béatitude (cf. Lc 6, 20) et c'est en eux qu'il faut savoir reconnaître et servir Jésus lui-même (cf. Mt 25, 40). Jésus de Nazareth a choisi de vivre parmi les gens avec sobriété et simplicité. Son enseignement met en garde contre l'usage égoïste des biens et des richesses. À ceux qui souhaitent le suivre sur le chemin de la mission, Jésus confie qu'il ne possède même pas « d'une pierre où poser sa tête » (cf. Lc 9, 57-62). Celui qui est appelé à devenir disciple abandonne ses certitudes (cf. Lc 5, 11) pour choisir une existence « pauvre » et partagée avec le Maître. Ainsi, la condition de pauvreté doit conduire les croyants à un engagement fructueux au service de la communauté. La pauvreté librement choisie pour le royaume des cieux ne doit pas céder à la victimisation et à la passivité, mais implique la confiance en la Providence divine, vécue dans un esprit de prière, de gratitude et de partage avec ceux qui sont privés du nécessaire¹³. « Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir » (Ac 20, 35). Ainsi, l'Église primitive, par sa pauvreté, devient de plus en plus un signe d'inclusion, de partage et d'espérance qui agit parmi le peuple (cf. Ac 2, 42-47 ; 4, 32-35). Son existence simple, fondée sur l'imitation de la pauvreté du Christ, se transforme en témoignage de l'Évangile, en dynamisme inclusif, en style de service (cf. Jc 2, 1-13). Dans divers passages des épîtres pauliniennes, on réaffirme l'excellence de la pauvreté évangélique, en gardant à l'esprit l'exhortation adressée aux riches de ne pas être orgueilleux, mais de faire le bien, de s'enrichir par de bonnes œuvres, en étant prêts à donner et à partager (cf. 1 Tm 6, 18-19).

Application spirituelle

Suivre le Christ dans la vie consacrée signifie apprendre à conserver un cœur « pauvre », détaché des biens, ouvert au partage et à la fraternité. La tradition de l'accueil fraternel, surtout envers les nécessiteux, est bien connue dans les communautés rogationnistes. La voie des pauvres est celle que saint Hannibal a empruntée à l'exemple de Jésus. La pauvreté vécue aux débuts de la vie du saint de Messine, en particulier envers les petits et les personnes fragiles, a toujours trouvé des réponses providentielles qui ont dépassé les attentes. Vivre le vœu de pauvreté pour le royaume des cieux, c'est adopter le même style de vie que le Christ, en s'abandonnant à la Providence du Père et en confirmant l'option préférentielle pour les pauvres, conscients que les œuvres que nous mettons en œuvre ne peuvent être des biens destinés au profit, mais des instruments au service de l'Évangile.

¹³ Cf. P. CODA, *Povertà*, in *Dizionario enciclopédico di Spiritualità*, vol. III, 1979-1989; L. DE CANDIDO, *Povero*, in *Nuovo Dizionario di spiritualità*, a cura di S. De Fiores - T. Goffi, Paoline, Cinisello Balsamo (MI) 1985, 1241-1259. Per il contesto rogazionista, cf. CONGREGAZIONE DEI ROGAZIONISTI DEL CUORE DI GESÙ, *Costituzioni*, artt. 37-43.

La parole du Père

« Quant à la Sainte Pauvreté, je déclare la reconnaître comme une perle très précieuse et comme un fondement solide, non seulement de ma vocation, mais de l'existence de tout l'Institut. En me consacrant à cet Institut, j'entends me consacrer, avec un grand élan d'amour, à la pauvreté évangélique, en la contemplant dans la Personne adorable de Jésus-Christ, notre Seigneur, et de la Très Sainte Vierge, et telle qu'elle est pratiquée avec un saint enthousiasme par les saints. Je la considérerai comme une source de trésors célestes inestimables, et je croirai fermement que tant que cet Institut sera pauvre à la manière évangélique et se glorifiera de la Sainte Pauvreté, il restera solide et inébranlable, et progressera de jour en jour ; mais s'il se relâche dans l'amour et la pratique de la Sainte Pauvreté, il courra à la ruine et à la dissolution... Je veillerai donc très attentivement à ne pas tomber dans le non-respect de la Sainte Pauvreté... Avec l'aide du Seigneur et de ma bonne volonté, je promets, sur le plan théorique, en cas de controverse, de discussions ou d'interprétation de certains points de la Règle, de toujours pencher pour la partie la plus stricte de la pauvreté évangélique ; et en ce qui concerne la pratique, je promets d'embrasser la sainte pauvreté sous toutes ses formes... Je promets d'aimer la sainte pauvreté dans tous ses inforts, par amour pour Jésus, mon Seigneur pauvre et souffrant. Ainsi, je m'accommoderai s'il me manque quelque chose que je ne peux obtenir, et je supporterai cette privation en paix. En revanche, je me réjouirai s'il m'arrive d'avoir une chambre modeste, des vêtements simples, une nourriture frugale et tout le reste... Je prierai toujours le Seigneur de me donner l'esprit de la Sainte Pauvreté » (cf. 5^{ème} Déclaration).

Troisième vœu : Jésus « obéissant », exemple de pleine conformité à la volonté du Père

Le don de l' « obéissance » pour le royaume des cieux¹⁴ doit être considéré comme l'une des formes les plus élevées de liberté, d'unité et de communion ecclésiale, à l'exemple de Jésus-Christ. L'exercice du vœu d'obéissance implique au moins trois éléments : la capacité d'écouter, le respect dans le dialogue et la disponibilité à collaborer. On comprend bien que l'obéissance vécue dans sa dimension active et collaborative implique un haut degré de maturité humaine et spirituelle.

Approfondissement biblique

Du point de vue biblique, l'obéissance est présentée dans de multiples contextes narratifs qui revêtent une valeur symbolique et exemplaire¹⁵. Le fondement

¹⁴ T. GOFFI, *Obbedienza*, in *Dizionario enciclopédico di Spiritualità*, vol. II, 1739-1743; R. CANTALAMESSA, *Obbedienza*, Ancora, Milano 2014. Per il contesto rogazionista, cf. CONGREGAZIONE DEI ROGAZIONISTI DEL CUORE DI GESÙ, *Costituzioni*, artt. 44-47

¹⁵ Cf. P. L. FERRARI, *Obbedienza – volontà di Dio*, in *Dizionario Biblico della Vocazione*, 616-623.

de l'acte d'obéissance est lié à la reconnaissance de l'autorité souveraine de Dieu créateur, qui s'accomplit par la « foi ». Il faut remonter précisément à l'acte créateur par lequel Dieu exprime sa domination sur le monde et sur l'histoire (cf. Jr 27, 5) pour saisir l'idée selon laquelle toute créature est appelée à obéir au Seigneur (cf. Jdt 16, 14), en Lui manifestant confiance et gratitude (cf. Ps 119, 73). En particulier, l'être humain, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, doit pouvoir se reconnaître comme le destinataire d'une relation privilégiée, dans laquelle se conjuguent la grandeur du Créateur et la réponse obéissante de la créature. Dès les récits de la Genèse, l'obéissance s'oppose à la désobéissance de l'homme face au commandement divin (cf. Gn 3, 1-24). L'exercice de la liberté est étroitement lié à la réponse que l'être humain donne au Créateur. Sa désobéissance (le « péché originel ») a des conséquences dramatiques pour la condition de l'homme dans le monde. L'histoire du salut se décline dans l'exercice de la vertu d'obéissance. C'est dans cette perspective que s'inscrit la figure d'Abraham, présenté comme l'exemple du croyant dont la foi s'exprime avant tout par une suite obéissante à Dieu (cf. Gn 12-25). Dans le sillage tracé par Abraham s'engage toute une cohorte de croyants qui, au fil des événements marquant les étapes de l'histoire biblique, ont fait de l'écoute obéissante du Seigneur une raison de vivre. L'obéissance exigée par *Yhwh* du peuple de l'alliance se traduit par l'accueil et l'observance de la Loi (*Torah*). La foi et l'obéissance caractérisent les femmes et les hommes de la Bible, en particulier les personnages qui luttent pour la justice en s'opposant à la logique de la violence et de l'injustice. Parmi tous, se détache la figure du « serviteur souffrant de *Yhwh* » qui écoute la parole de Dieu, vit dans la justice et donne sa vie en rançon pour son peuple (cf. Is 50 ; 52-53). L'homme sage est celui qui sait écouter la parole du Seigneur et obéit à ses préceptes (cf. Pr 19, 27-28). De même, au cours de sa mission, Jésus invite le peuple à écouter la prédication, qui est comme une « graine » semée dans la bonne terre pour porter du fruit (cf. Mc 4, 1-9). À l'instar de celui qui bâtit sa maison sur le roc, celui qui écoute et accueille les paroles du Seigneur reste sauvé dans les moments de crise. Au contraire, celui qui désobéit ne tiendra pas bon lorsque viendront les épreuves et les difficultés (cf. Mt 7, 24-27). L'exemple suprême de l'obéissance à Dieu est incarné par Jésus-Christ, qui a choisi de s'incarner dans le monde et, en tant que « serviteur », a accepté de mourir sur la croix (cf. Ph 2, 6-8). Son obéissance vicariale a été accueillie par le Père qui l'a ressuscité et lui a donné le nom de « Seigneur » en le plaçant à ses côtés dans la gloire (cf. Ph 2, 9-11). L'auteur de la Lettre aux Hébreux souligne l'exemple du Christ, qui a obéi en tout à la volonté du Père en s'offrant lui-même pour le salut de l'humanité : « Bien qu'il fût Fils, il a appris l'obéissance par les souffrances qu'il a endurées » (He 5, 8). Le style d'obéissance dans les premières communautés chrétiennes s'inscrit dans un contexte « domestique » (*domus ecclesia*), caractérisé par le ministère, le service et la docilité dans la maturation de la conscience. Chaque croyant exerce son obéissance à Dieu en Christ et reconnaît chez son frère l'autorité et la dignité qui lui sont propres. L'apôtre Paul souligne l'importance théologique de l'obéissance de la foi, comprise comme un chemin d'écoute, d'accueil de l'Évangile et d'intériorisation. Vivre l'obéissance, c'est adhérer à Jésus-Christ et à son Évangile, diffusé par l'enseignement apostolique (cf. Ac 6, 7 ; Rm 6, 17 ; 10, 16 ; 2 Th 1,8 ; He 5,9). Le croyant vit activement

l'obéissance à Dieu et à l'Église en accueillant le don de la vérité (Ga 5,7 ; 1 P 1, 22) et en préservant sa richesse. L'adhésion à la foi se traduit par un engagement moral, qui implique le devoir de dialogue et de respect mutuel, dans la conscience du rôle de l'autorité compétente. L'obéissance est recommandée dans le cadre de la vie familiale (Col 3,20 ; 6,1-3), en particulier entre époux (cf. Éph 5,22 ; Col 3,18) ainsi que dans le ministère ecclésial (cf. Ph 2,12 ; He 13,17). Elle s'étend aux domaines sociaux (Rm 13,1-7) et doit favoriser une culture de réconciliation et de valorisation de chaque personne.

Application spirituelle

Vivre le vœu d'obéissance signifie ouvrir son cœur pour accueillir et collaborer avec ceux qui servent dans l'Église en exerçant l'autorité que le Seigneur leur a conférée. En ce sens, l'obéissance représente une dimension fondatrice de la spiritualité de la personne consacrée, appelée à grandir dans la liberté et la coresponsabilité. En reconnaissant dans les supérieurs l'expression de la paternité de Dieu, nous nous mettons à l'écoute de sa parole et suivons l'exemple du Christ qui s'est fait obéissant jusqu'à la mort sur la croix (Ph 2, 8). L'efficacité de l'obéissance se manifeste dans la capacité génératrice (et non destructrice) des relations ecclésiales, surtout lorsque l'on traverse des situations difficiles et des crises d'autorité.

La parole du Père

« En ce qui concerne la Sainte Obéissance, je déclare reconnaître que cette vertu façonne la vie et l'existence de tout institut religieux, et comme tout l'ordre naturel subsiste parce que les éléments obéissent aux lois établies par la Volonté divine, et que s'ils pouvaient désobéir à ces lois, toute la Création se dissoudrait en un instant, je reconnais donc que sans une obéissance parfaite et fidèle, une maison religieuse ne pourrait exister, car il lui manquerait les moyens naturels et surnaturels de son existence. Je reconnais fermement que la Sainte Obéissance est une vertu de sanctification parfaite et d'union parfaite avec Dieu, car en obéissant aux supérieurs et aux règles, on accomplit parfaitement la Volonté du Très-Haut. Je reconnais que la sainte obéissance religieuse est la voie la plus sûre, la plus certaine et la plus courte pour parvenir à la grande perfection, et qu'une maison religieuse où tous obéissent religieusement est un royaume de Dieu sur terre. Je reconnais que l'humble obéissance est l'imitation parfaite de Jésus-Christ, notre Seigneur, qui s'est engagé à accomplir toujours la volonté de son Père (cf. Jn 4, 34 ; 14, 31), et s'est rendu obéissant jusqu'à la mort sur la croix (cf. Ph 2, 8), et que l'âme obéissante se transforme ainsi en Jésus-Christ... Je m'efforcerai de toutes mes forces, et même en me forçant moi-même, d'obéir en tout et pour tout à mes supérieurs, ainsi qu'à nos règles ou constitutions... Je promets que mon obéissance sera motivée par des raisons surnaturelles, c'est-à-dire que je verrai en la personne de mes supérieurs la personne de Jésus-Christ lui-même, et j'obéirai par amour de Dieu, pour plaire au Cœur très saint de Jésus, pour

me sanctifier et me sauver, et pour donner le bon exemple aux autres... Je prierai chaque jour le Cœur Adorable de Jésus afin qu'il me rende parfaitement obéissant » (cf. 5^{ème} Déclaration).

Quatrième vœu : Jésus, « maître » de la prière du *Rogate*

Le don de la « prière du *Rogate* »¹⁶ constitue la valeur caractéristique de l'identité rogationniste et de sa mission ecclésiale. En elle se résume et s'incarne le dynamisme de la prière pour les vocations, accompagné de l'engagement de charité, au service de la « grande moisson » qui implique l'envoi de bons ouvriers. La demande singulière adressée par Jésus à ses disciples en Mt 9, 37-38 ; Lc 10, 2 fut si importante pour saint Hannibal qu'elle devint le « cœur battant » du témoignage que toute la famille rogationniste continue d'exercer dans l'Église et dans le monde. Le charisme accordé au fondateur se traduit par l'accomplissement du quatrième vœu¹⁷, « par lequel nous nous engageons à orienter et à offrir au Seigneur de la moisson notre vie et toutes les œuvres qui constituent le patrimoine spirituel et apostolique de l'Institut »¹⁸.

Approfondissement biblique

La demande du *Rogate* s'inscrit dans le contexte de l'activité apostolique du Christ rapportée dans les Évangiles selon la double tradition de Matthieu et de Luc¹⁹. Nous pouvons mettre en évidence les aspects les plus significatifs du message évangélique du *Rogate*. Il convient tout d'abord de considérer le contexte dans lequel apparaît l'invitation de Jésus à prier. En Mt 9, 37-38 est présentée l'activité apostolique du Christ qui « parcourait toutes les villes et tous les villages, enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'Évangile du Royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité » (Mt 9, 35 ; cf. 4, 23). La passion apostolique décrite dans ce résumé de Matthieu s'accompagne de la « compassion aimante » (*esplagchnisthe*) que Jésus éprouve en voyant les foules « fatiguées et épuisées, comme des brebis sans berger » (Mt 9, 36). L'écho de la tradition de l'Ancien Testament est clair : l'accomplissement de la promesse messianique se réalise par l'amour paternel et maternel de Dieu pour son peuple, à l'image du berger qui prend soin de son troupeau et le conduit vers les pâturages de la vie (cf. Ps 22, 2-3). Les disciples ne doivent pas ignorer que le troupeau est menacé par la présence de loups et de mercenaires (cf. Mt 10,16). Dieu n'abandonne pas son peuple (cf. Ps 36,28 ; 2 Macc 6,16), mais il exige l'engagement de la communauté des disciples tant dans la prière (9,38) que dans l'élection et la mission

¹⁶ Cf. CONGREGAZIONE DEI ROGAZIONISTI DEL CUORE DI GESÙ, *La Regola di Vita Rogazionista, Espressione della consacrazione, garanzia dell'identità carismatica, sostegno della comunione fraterna, progetto della missione*. Documento dell'XI Capitolo Generale, Roma 2010; ID., *Vedendo le folle, ne sentì compassione e disse: Rogate. La nostra identità carismatica nelle sfide di oggi*, Documento del XII Capitolo Generale, Roma 2016.

¹⁷ Cf. CONGREGAZIONE DEI ROGAZIONISTI DEL CUORE DI GESÙ, *Costituzioni*, art. 28; 48-49.

¹⁸ *Ibidem*, n. 49.

¹⁹ Cf. G. DE VIRGILIO, *Rogate*, in *Dizionario Biblico della Vocazione*, 804-820.

apostolique qui s'ensuivent (Mt 10,1-5a). L'appel de Jésus de Nazareth s'inscrit au cœur de la dynamique du royaume messianique, menant à leur accomplissement les promesses et les invocations attestées dès l'Ancien Testament : l'Exode, la prédication, l'action thaumaturgique du Christ et son amour compatissant pour l'humanité trouvent leur aboutissement dans la prière vocationnelle du *Rogate*, suivie de l'élection des apôtres et de leur premier envoi dans les villes à évangéliser (cf. les instructions missionnaires en Mt 10,5-42). L'invocation vocationnelle doit être interprétée comme une dynamique motrice, une médiation spirituelle et une force missionnaire recommandée par Jésus aux Douze et réélaborée dans la vie de la communauté post-pascale. La « parole » du Seigneur en Mt 9,38 exprime, à travers la métaphore agricole évocatrice de la moisson et des ouvriers, la tension temporelle et spatiale entre l'abondance de la moisson mûre qui demande à être récoltée sans délai (sans retard ni dispersion) et la pénurie d'ouvriers. L'invitation à « prier le maître de la moisson » afin qu'il envoie des ouvriers dans « sa » moisson « manifeste la volonté du Christ d'associer les disciples à sa propre mission : le miracle, en un certain sens, est entre nos mains, dans la mesure où nous saurons consacrer ce que Dieu désire à son œuvre de salut. Aller, enseigner, prêcher et guérir trouvent leur aboutissement et se résument dans l'acte de « prier le maître de la moisson ». Avant de choisir les Douze et de leur conférer le pouvoir d'accomplir des signes (Mt 10, 1), le Fils demande d'abord aux disciples : « Priez le maître de la moisson ». L'impératif de la prière adressée à Dieu, à qui appartient la moisson, met en évidence la dimension trinitaire et christologique de l'accomplissement du Royaume, auquel les croyants sont appelés à participer. La prière du *Rogate* est étroitement liée au « mystère du Royaume », tout comme la prière du « Notre Père » éclaire la nouvelle relation des croyants avec Dieu « Père » (cf. Mt 6, 5-15). On retrouve des éléments similaires dans le parallèle lucanien, qui inscrit cette demande dans la dimension missionnaire des disciples envoyés pour annoncer l'imminence du Royaume (cf. Lc 10, 2-3). Dans l'économie de la révélation évangélique, la prière du *Rogate* revêt une importance primordiale : elle est un signe de reconnaissance et de confirmation que l'ensemble du projet de salut provient de la volonté libre et suprême de Dieu, par laquelle s'incarnent l'appel et la mission des croyants dans l'histoire. En définitive, la vocation est, par essence, le fruit de l'initiative divine ineffable, dans laquelle s'inscrit la coresponsabilité du croyant, appelé à « implorer » le don des missionnaires et à partager la passion pour le sort de l'humanité. La venue du Christ représente « l'accomplissement du temps messianique » dont le *Rogate* est l'expression : la moisson abondante du monde est mûre (cf. Jn 4, 32-38 ; Ap 14, 15), le temps de l'attente est accompli, l'invocation vocationnelle doit marquer la condition spirituelle permanente de chaque croyant qui devient « en Christ » un acteur actif du Royaume en vivant sa vocation et sa mission propres et spécifiques.

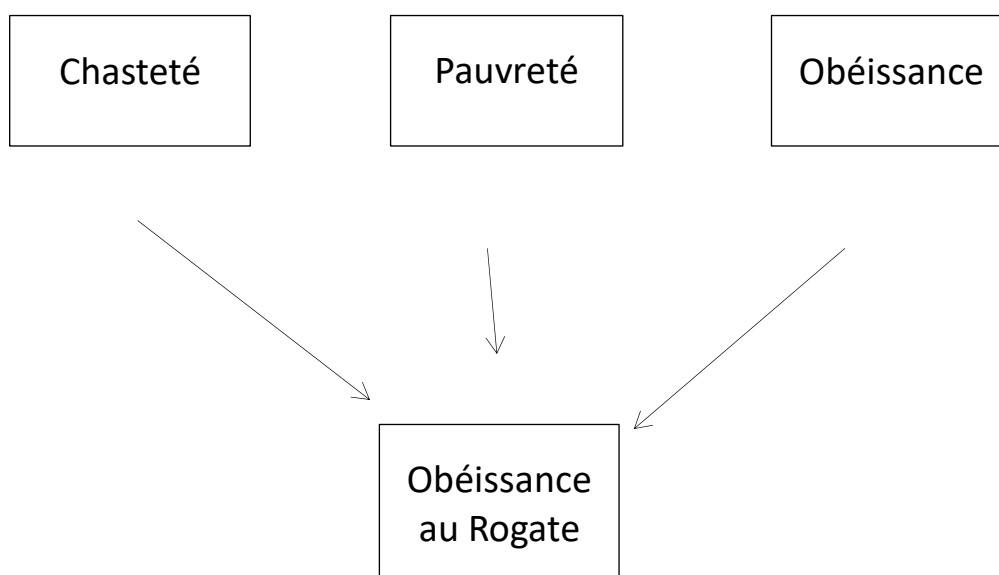
Application spirituelle

Accomplir le quatrième vœu par lequel nous nous engageons à vivre pleinement la compassion du Christ pour les foules et à « prier le maître de la moisson

d'envoyer des ouvriers dans sa moisson » signifie entrer en pleine communion avec le cœur du Christ.

À l'instar de saint Hannibal, nous suivons nous aussi son exemple, en accueillant avec gratitude le charisme rogationniste. Ce vœu nous permet d'entrer dans la circularité trinitaire qui nous fait participer au dynamisme vocationnel exprimé par le Seigneur Jésus au cours de sa mission. Nous sommes conscients de la richesse spirituelle du *Rogate*. Nous pouvons y discerner six dimensions : a) la dimension trinitaire, dans la mesure où nous sommes appelés à collaborer au mystère du Royaume par l'envoi de « bons ouvriers » ; b) la dimension christologique qui caractérise notre foi dans l'accomplissement du temps messianique ; c) la dimension sotériologique qui s'exprime dans l'invitation à accueillir le Royaume et à vivre la compassion pour le salut ; d) la dimension ecclésiologique, qui nous permet de percevoir dans le *Rogate* la « prière de l'Église » pour le monde ; e) la dimension anthropologique, dans laquelle nous sommes aux côtés de chaque homme, surtout de ceux qui sont dans la souffrance et l'épreuve ; f) la dimension eschatologique, qui projette l'invocation vocationnelle dans la perspective de la fin des temps et l'ouvre à l'horizon de la béatitude éternelle. Vivre chaque jour le *Rogate* signifie pour nous partager le mystère de Dieu et de l'homme, du passé et de l'avenir, la contemplation et, en même temps, l'action du service et de l'offrande de soi au Seigneur.

Nous pouvons schématiquement présenter le don des quatre vœux dans le tableau récapitulatif suivant



La parole du Père

« Je déclare avoir ressenti une vocation particulière pour ce pieux Institut, et l'avoir choisi, non seulement parce qu'il s'est consacré aux plus belles œuvres de

charité, tant spirituelles que temporelles, à savoir le sauvetage des orphelins abandonnés ainsi que l'évangélisation et le secours des classes pauvres et démunies, non seulement pour mes propres motifs particuliers, mais parce qu'il est peut-être le seul, au sein de la Sainte Église, à s'être consacré à la mission sublime de cette Parole divine de l'Évangile : « Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam » ; s'imposant par vœu l'obéissance à ce commandement du zèle divin du Cœur de Jésus, c'est-à-dire la prière quotidienne pour obtenir de bons ouvriers à la Sainte Église, et la propagation inlassable et active de celle-ci dans le monde entier, sous le nom de Rogation évangélique du Cœur de Jésus. Je déclare donc reconnaître que de la fidèle obéissance à ce commandement divin et de la propagation universelle de cette Rogation évangélique, découleront d'immenses bienfaits pour toute l'Église et pour tous les peuples ; ce qui pourra contribuer à attirer le regard miséricordieux de Sa Divine Majesté vers ce modeste Institut, pourvu que chacun de ses membres, anciens ou nouveaux, s'efforce de bonne volonté et avec l'aide de la grâce divine, de répondre dignement à notre vocation si particulière » (Cf. 2^{ème} Déclaration).

Conclusion

La remise du *Rogate* et la pratique des quatre vœux nous permettent de saisir notre participation singulière à l'extension du Royaume. Bien que Dieu soit l'origine du salut et la source de toute vocation, Il veut que chaque homme soit coresponsable de l'élection et de l'envoi des « bons ouvriers » dans sa moisson. Nous sommes témoins de cette grâce céleste et nous nous sentons responsables d'une mission qui se réalise à travers notre « Oui » au don de Dieu. L'évangélisation, tout comme le service envers les pauvres, nous fait vivre toujours davantage notre vocation et notre mission.

En prenant pour modèle la Vierge Marie, mère du *Rogate*, nous marchons vers l'année jubilaire hannibaliennne, avec la joie et l'espérance que Marie a exprimées dans le cantique du Magnificat. C'est ainsi que le pape Léon conclut sa première encyclique :

« La Vierge Marie ne se contente pas de nous enseigner à voir l'œuvre invisible de Dieu, mais elle dirige également notre regard « vers les points de fracture de l'humanité, là où s'opère la distorsion du monde, dans le contraste entre les humbles et les puissants, entre les pauvres et les riches, entre ceux qui sont rassasiés et ceux qui ont faim » , en nous apprenant « à adopter un point de vue différent pour regarder le monde d'en bas, avec les yeux de ceux qui souffrent, et non avec l'optique des grands ; pour regarder l'histoire avec le regard des petits et non avec la perspective des puissants ; pour interpréter les événements de l'histoire du point de vue de la veuve, de l'orphelin, de l'étranger, de l'enfant blessé, de l'exilé, du fugitif ». Ainsi, la Vierge devient « poétesse et prophétesse de la rédemption », car de ses lèvres jaillit « l'hymne le plus puissant et le plus novateur qui ait jamais été prononcé, le *Magnificat* ;

c'est Elle qui révèle le dessein transformateur de l'économie chrétienne, ce résultat historique et social qui tire encore aujourd'hui du christianisme son origine et sa force »²⁰.

Rome, le 6 août 2026

Anniversaire de l'approbation Canonique
de la Congrégation, Messine 1926

P. Bruno Rampazzo, R.C.J.
Père Général

²⁰ LEONE XIV, *Magnifica Humanitas*, nn. 244.